



A l'ombre des platanes

ÉDITION HIVER 2012 - NUMÉRO 8

Priorité aux piétons



Réouverte au trafic depuis la fin de l'été, la Place Centrale reste avant tout un espace de rencontre, où les piétons bénéficient de la priorité sur les véhicules.

La Place Centrale est à nouveau ouverte au trafic, mais les Martignerains ne doivent pas oublier que celle-ci a le statut de « Zone de Rencontre ». Les piétons y sont prioritaires de manière absolue. La vitesse maximale autorisée pour les voitures est de 20 km/h.

En zone de rencontre, les piétons peuvent utiliser toute la chaussée pour des activités de jeu, pour flâner, se rencontrer. Ils ne doivent cependant pas gêner

inutilement les véhicules. Le Président Marc-Henri Favre rappelle que deux radars préventifs, qui affichent en temps réel la vitesse des voitures, sont installés. « Les automobilistes n'ont aucune excuse s'ils roulent trop vite. Et si les mesures de signalisation, d'information et de préventions ne suffisent pas, la police municipale n'hésitera pas à passer à la répression pour que les piétons puissent conserver cet espace. Il s'agit d'adopter une conduite citoyenne. »

Le stationnement est également prohibé sur toute la place « même pour aller au kiosque ou au bancomat » précise Frank Beretta, le chef de la police. « Les agents n'hésiteront pas à sortir leur carnet. »

Et pour ceux qui regrettent la période où les véhicules ne passaient pas, les autorités rappellent que la Place Centrale sera complètement rendue aux piétons pendant l'été, et peut-être même un peu plus. Elle sera bien sûr fermée au trafic lors de chaque manifestation.



MARC-HENRI FAVRE,
PRÉSIDENT DE LA VILLE

MARTIGNY, NOTRE COMMUNAUTÉ

Notre ville peut se targuer d'une forte identité. Fondée sur ses quartiers historiques tels le Coin de la ville, le Bourg ou la Bâtiaz, notre cité s'est enrichie de l'arrivée d'Entremontants, de ressortissants de la plaine du Rhône ou de la Vallée du Trient avant que de nombreuses communautés venues notamment d'Europe du Sud et de l'Est ne contribuent à dessiner son visage actuel.

La qualité de notre vie réside avant tout dans la richesse que chacun apporte à sa ville. Par ses origines, par son engagement social, professionnel ou culturel, le Martignerain, celui qui habite et aime notre coin de pays, contribue jour après jour au cadre de vie dans lequel il se plaît. Respect, échanges, solidarité, complémentarité sont autant de mots garants d'une vraie vie en communauté, la nôtre, et qui, en ce temps de Noël, résonnent plus fort encore.

Bonnes Fêtes à tous!



Quels sont les avantages des éoliennes ?

Avec ses pales de 41 mètres, l'éolienne du Mont d'Ottan produit 5 millions de kilowattheures par an. Elle permet de répondre à la demande de 1100 ménages, soit 12,5% de la consommation d'électricité des ménages de notre ville.

Le bénéfice réalisé par notre commune sur la production des éoliennes se monte à 50 000 francs par an. Il permet notamment de réinvestir ce montant dans des projets liés aux énergies renouvelables.



L'éolienne du Mont d'Ottan, vue depuis Gueuroz. En arrière plan, le restoroute Marché Relais du St-Bernard au bord de l'étang du Rosel.

AGENDA

- **13 au 23 décembre**: Marché de Noël (le hameau) sur le haut de l'avenue de la Gare. Stands et animations. www.hameau.ch
- **20 décembre**: Noël au Coin de la ville et concours des soupes, 10 h - 18 h sur la Place du Midi. www.coindelaville.ch
- **jusqu'au 10 février**: Carte blanche à une artiste valaisanne: Lou Schmidt. Manoir, mardi à dimanche, 14 h - 18 h. www.manoir-martigny.ch
- **jusqu'au 3 mars**: Marcel Imsand et la Fondation Gianadda, tous les jours, 10 h - 18 h. www.gianadda.ch
- **jusqu'à fin mars**: La patinoire mobile sera cette année une exclusivité du Guercet de la fin novembre à la fin mars.



Au cœur de Martigny, une maison et un jardin clôturé offrent un havre de paix aux hôtes des Acacias.

Le Foyer de jour « Les Acacias » a 10 ans

Accompagner différemment des personnes ayant des déficits cognitifs (Alzheimer), était l'objectif de Marie-Anne Sarrasin en ouvrant Les Acacias. Pari réussi. Le 26 novembre, le centre de jour a fêté officiellement son 10^e anniversaire. Du mardi au vendredi, des liens de confiance s'y nouent au travers des activités proposées. Les hôtes retrouvent l'estime d'eux-mêmes, leurs proches du répit.

Il était une fois...

« Le Bourg de Martigny, étant bien aéré, est assez sain, et le monde y est bien éveillé, spirituel et dégagé, mais en général les hommes y sont encore assez adonnés au vin, et pour surcroît de malheur, leur vin est mauvais, froid... et comme tel fort préjudiciable à la santé... C'est aussi pour cela qu'il est assez rare de voir de nos jours au Bourg ou à la ville de Martigny, des vieillards... »

Mais s'il y a beaucoup de ces mauvais vins... on y a aussi d'un autre côté les meilleurs pour ainsi dire du pays, le Coquempey, et celui de la Marque, parce qu'il est le nectar de ce canton... »

Dr Hildebrand Schiner, extrait de « Description du Département du Simplon », 1812



Angélique Chambovey présidera l'APEA à partir du 1^{er} janvier 2013.

Scrutateurs

Votation ou élections, un décompte minutieux des suffrages s'impose. Lors des dernières communales ce sont ainsi près de 70 scrutateurs qui ont procédé à la répartition des sièges puis des suffrages nominaux. Garants de la bonne marche du scrutin, des mandataires désignés par les différents partis surveillent les opérations qui, au total, représentent plus de 300 heures de travail minutieux.



ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

L'APEA, une autorité de proximité



PHOTOS ROMAIN BOISSET

Vanessa Dubuis (à g.) et Fabienne Giroud rappellent que l'APEA est également là pour prodiguer des conseils aux personnes en difficulté financière.

Dès le 1^{er} janvier 2013, la Chambre pupillaire de Martigny aura un nouveau visage. Suite à l'entrée en vigueur du nouveau droit de protection de l'enfant et de l'adulte, les chambres pupillaires sont appelées à se regrouper. Ainsi les communes de Martigny-Combe, Bovernier, Trient et Martigny sont réunies afin de constituer une seule autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA). Après 16 ans d'engagement, la Présidente Dominique Delaloye passe la main à Mme Angélique Chambovey, nouvelle Présidente de l'APEA. Mme Vanessa Dubuis, actuelle greffière-juriste, y poursuivra son activité. Elle précise que les mesures de protection prononcées ne doivent pas être perçues comme des sanctions : « Ces décisions sont prises avant tout pour soutenir les personnes qui font face à des problèmes d'addiction,

d'argent, ou ont des troubles d'ordre psychologique ». Mme Chambovey explique : « Notre objectif est que les individus puissent retrouver aussi vite que possible leur autonomie ». Le rôle de cette autorité est aussi de protéger les mineurs. Le Service intercommunal de la curatelle officielle, quant à lui, se chargera de l'application des mesures prononcées par l'Autorité. Pour Mme Fabienne Giroud, responsable administrative du service, « les mesures seront désormais adaptées à chaque cas, toujours avec l'objectif de rendre leur autonomie aux gens le plus vite possible. » Les trois collaboratrices rappellent qu'elles sont aussi là pour donner des conseils à ceux qui rencontrent des difficultés. « Nous avons la chance d'avoir un service à taille humaine. Il ne faut pas hésiter à nous consulter. »

C'était à Martigny



CHRISTIAN BAUDOIN, GUGGEN MOKSHU LION'S

Avec plus de 3000 personnes lors de sa soirée du samedi au

CERM et 600 musiciens sur la Place Centrale le dimanche, la Guggen octodurienne Mokshu Lion's a fêté dignement ses 15 ans les 1^{er} et 2 décembre. Avec aujourd'hui 45 membres actifs et 10 personnes en formation, la société de Christian Baudoin, président fondateur et président d'honneur, court de succès en succès. Après avoir participé à la Feria de Dax et à deux reprises au carnaval de la Martinique, elle envisage de se rendre prochainement en Chine.



K.T, CHAMPIONNE DE RAP

A 21 ans, K.T est la plus jeune, la 1^{re} femme et carrément la 1^{re} candidate de Suisse à avoir remporté le 31 août dernier, le concours de freestyle et improvisation rap «End of the Weak». Cerise sur le gâteau, la finale a eu lieu à New York, berceau du genre. La Martigneraise n'en revient toujours pas de porter les couleurs de sa musique fétiche au top niveau. La sympathique championne internationale s'est produite avec enthousiasme lors de l'inauguration de la Place Centrale de Martigny. « C'est un superbe souvenir pour moi car le public, peu fan du rap, a été hyper réactif. Il m'a félicité pour mes textes. J'ai été très touchée. »



CHRISTIAN MICHELLOD, SOIRÉE DE GALA « MOI POUR TOIT »

La 9^e soirée de Gala de « Moi pour Toit », qui marquait le 25^e anniversaire de la fondation, s'est en fait déroulée sur trois dates en novembre, l'Hôtel du Parc ne disposant que de 300 places pour la circonstance. Huit cents personnes ont finalement participé à l'événement, animé cette année par le duo Lapp et Simon. « Ces soirées nous permettent de collecter de l'argent pour la fondation qui œuvre pour les enfants défavorisés en Colombie » explique Christian Michellod à l'origine de « Moi pour Toit ». Huit jeunes Colombiens ont pu faire le voyage jusqu'en Suisse pour cette édition d'exception.



ELIANE JOYE, LES RÉUNIONS DE LA FOIRE DU VALAIS

Rendez-vous incontournable de l'automne, la Foire du Valais représente également l'occasion pour de nombreuses entités de se retrouver pour une assemblée, un jubilé, un forum, un séminaire ou une conférence. Eliane Joye se charge depuis 1976 de gérer ces différents événements, qui vont du Rendez-vous Économique de 550 personnes, au petit comité d'association d'une dizaine de participants. Elle prépare une cinquantaine de rencontres chaque année, « une organisation qui débute en mai, et qui se termine le dernier dimanche du comptoir. »

La place centrale à l'heure de la Foire

Réveil à 3 h 30 du matin pour être sur le pont une heure plus tard. Tel est le prix à payer pour que la Place Centrale soit toujours « nickel » durant les week-ends de la Foire du Valais. Car le passage de quelque 5000 fêtards après la fermeture du CERM laisse des traces. L'équipe de la voirie, dirigée par Martial Terrettaz, s'affaire jour et nuit pour assurer la propreté des lieux.

Deux employés sont mobilisés de 22 h à 3 h, pour s'occuper de la vidange des nombreuses poubelles publiques durant la fête. Dès 4 h, quand tout le monde est couché, trois balayeuses et cinq cantonniers entrent en action pour ramasser quotidiennement jusqu'à 20 mètres cubes de déchets. Les dix collaborateurs du service sont astreints à un horaire particulier pendant cette période. Ils ne prennent aucun jour de congé, et effectuent une bonne centaine d'heures supplémentaires. La voirie se charge également du nettoyage des aires extérieures dans l'enceinte de la Foire, ainsi que des parcs de la ville, qui voient passer de nombreux noctambules pendant ces dix jours exceptionnels.



La Place Centrale, dimanche 7 octobre 2012, 4 h 30.

EN CHIFFRES

9386 citoyennes et citoyens étaient inscrits sur la liste électorale de notre ville pour les dernières élections communales. C'est 724 de plus qu'en 2008 (8662) et 947 de plus qu'en 2004 (8439).

53,7 % Des personnes inscrites ont participé au dernier scrutin communal. Ce chiffre est en légère diminution par rapport à 2008 (55,8%) et 2004 (56,6%).

16 % des participants seulement se sont déplacés dans l'un de nos bureaux de vote. La grande majorité a préféré amener son bulletin au guichet citoyen (47%) ou l'adresser par voie postale (37%).

102 bulletins ont été déclarés nuls sur les 5044 enregistrés pour les communales de 2012. C'est sept de moins qu'en 2008 (109 sur 4831), en grande partie parce que le citoyen a glissé plusieurs feuilles dans l'enveloppe.

Martigny et Domodossola : de fructueux échanges

Fin octobre, le premier acte d'une fructueuse collaboration entre Martigny et Domodossola s'achevait. Sous l'impulsion de M. Marco Patrino et de l'Office du tourisme octodurien, notre ville avait eu l'occasion durant deux mois de présenter ses principaux atouts au cœur de Domodossola, alors que la cité piémontaise en faisait autant chez nous avec un pavillon très remarqué dans les jardins du Manoir.

Comme le souligne le Conseiller communal Michaël Hugon, ces échanges ont permis d'écrire « les premières pages d'une histoire touristique-culturelle entre deux cités volontaires et désireuses de s'ouvrir aux autres ».

Cette aventure transfrontalière se poursuivra à l'image de la mise en place au printemps prochain d'une exposition-photos offerte par M. Léonard Gianadda au Syndic italien. Ces fructueux échanges se concrétiseront également avec d'autres projets comme la production de sociétés locales de Domodossola sur la nouvelle Place Centrale de notre ville.

L'ACTU EN IMAGES



Encadrés (de gauche à droite) par Rémy Rimann, joueur de LNB et parrain de l'équipe, René Quiros entraîneur des Moskitos A, David Berthoud entraîneur assistant des Moskitos Top et Alain Mermod, responsable technique, les **Moskitos** font partie des 140 juniors du HC Red Ice. (Manque Christian Payot entraîneur des Moskitos Top)



Les quelques 1100 m³ extraits de la **carrière de Salvan** (ici avec Bill Udriot de Sinergy), débités en 22 000 dalles ont permis de recouvrir 3542 m² de la Place Centrale. Profitant de sa réouverture, l'exploitant de la carrière dite de « La Plane » a percé un tunnel d'accès et supprimé le derrick. La beauté du site et la quiétude des habitants des Granges sur Salvan ont ainsi été préservées.



Pour sa 37^e édition, la Corrida d'Octodure s'est offert un nouveau succès de participation. A l'image de la catégorie des « écolières C », plus de 1000 coureurs ont été accueillis sur un nouveau parcours par les bénévoles du Président du CABV, Jean-Pierre Terrettaz.



Ma ville : Simone Vouilloz

Simone Vouilloz est née le mercredi 23 octobre 1912 à Martigny. Elle a fêté ses 100 ans il y a quelques semaines et accueille elle-même « A L'OMBRE DES PLATANES » à la porte de son spacieux appartement, au second étage d'une belle demeure (sans ascenseur!). Son regard est vif avec des éclairs de jeunesse et le sourire, parfois espiègle, accompagne un verbe volontaire et clair.

A L'OMBRE DES PLATANES: Vous montez les escaliers sans problème ?

Simone Vouilloz: Tout à fait! On me demande mon secret de longévité, je ne sais pas vraiment. J'ai toujours été en bonne santé. Je n'ai jamais fumé, personne ne fumait dans ma famille. Mais je ne dis pas que c'est ça qui m'a aidée à devenir centenaire. Mon arrière grand-mère a elle aussi vécu très longtemps. J'ai été opérée des deux hanches mais je n'ai pas de problèmes physiques. Un de mes fils est médecin et il s'occupe de mes petits ennuis.

Vous avez pratiqué du sport ?

Oui, de la montagne et du ski. J'ai été l'une des fondatrices de la section de Martigny du Club Suisse des femmes alpinistes.

Evoquez-nous quelques souvenirs...

Ceux de mon enfance d'abord, j'avais cinq à six ans quand on partait pour Charrat ou Leytron, en train puis en voiture à cheval. On allait dans la famille, chez les grands-parents, regarder soigner le bétail. Je jouais aux cartes avec mon arrière grand-mère.

Et de Martigny plus précisément ?

Il y avait des prés et ces chars à foins traversant la ville. Je me souviens également de cette nuit où mon père nous a réveillés pour monter à pied à la Pierre Avoi et assister au lever du soleil.

Vous avez voyagé ?

J'ai voyagé avec mon mari qui était avocat et dont j'ai été la secrétaire toute sa vie (*ndlr: son époux,*



PHOTO ROMAIN BOISSET

Simone Vouilloz est une centenaire qui ne fait pas son âge et s'entretient avec assurance. Elle a décidé de son propre chef d'arrêter de conduire le jour de ses 93 ans. « C'était le moment et c'est tout » dit-elle sans ambages.

Me Alfred Vouilloz, décédé à 56 ans). Après son décès, je suis partie à de nombreuses reprises avec ma sœur aînée. Le plus loin que nous soyons allées fut le Japon!

Qu'est ce qui vous remplit de bonheur ou vous distrait aujourd'hui ?

Ma grande joie de vivre, c'est être avec ma famille, les enfants. Pour ce qui est des distractions télévisées, la seule personne que j'aime regarder, c'est Roger Federer. J'apprécie son jeu. Sinon je lis des ouvrages en anglais. J'ai toujours aimé cette langue.

Comment voyez-vous demain ?

La mort bien sûr, mais je vis au jour le jour et je fais confiance à la Providence.

Vu d'ailleurs

Un expatrié heureux au Mexique

Français, allemand, anglais, italien, espagnol: Nicolas Troillet se joue des langues comme des frontières. A une époque plus lointaine, plus folle, il a parcouru l'Australie, sac à dos, durant 12 mois. Entré à l'UBS à l'âge de 25 ans, il y exerce professionnellement son goût de l'ailleurs depuis une vingtaine d'années. Actuellement responsable de la gestion de fortune de la grande banque pour tout le Mexique, le Martignerain a notamment travaillé à New York, en Argentine, au Panama ou encore au Pérou. De tous les pays d'Amérique latine où il a séjourné, le Mexique est celui qu'il préfère. « L'offre culturelle y est impressionnante, la population chaleureuse », constate-t-il avec une pointe affirmée d'accent valaisan. « Cela fait partie de mon charme », souligne-t-il en riant. La vie

internationale de Nicolas Troillet séduit aussi sa femme, une Jurassienne des Franches-Montagnes, et leurs trois filles qui le suivent dans ses changements de poste. Ce banquier atypique tient à relever l'adaptabilité dont fait preuve son épouse: « Elle s'est très vite intégrée à Mexico. »



Nicolas Troillet et sa famille vivent à Mexico depuis 18 mois.

Ce qui lui manque...

« Martigny ne me manque pas vraiment. Valaisan dans l'âme, je suis quand même nostalgique du fromage, surtout le Bagnes, et de la montagne. Quand je rentre au pays, je fais de la marche et de la peau de phoque. »

Ce qu'il apprécie...

« Le Mexique est un pays vraiment agréable. Les Mexicains sont très cordiaux, ouverts et axés sur le service. J'apprécie la vie d'expatrié car elle me permet de découvrir de nouvelles cultures et de rencontrer de nouveaux amis. »

MA VILLE EN 4 MOTS



JEANINE REVAZ
VIT AU
COURVIEUX
DEPUIS 32 ANS

■ **CLIMAT:** Je viens de la rive droite du Rhône, à la hauteur de Sion. En comparaison, je trouve que le climat d'ici est plutôt rude. Le vent est particulièrement pénible, mais heureusement nous avons plus de soleil qu'en ville.

■ **CHANGEMENT:** Quand nous sommes arrivés, nous étions en pleine campagne. Le quartier n'a pas changé pendant 30 ans. Aujourd'hui, les nombreuses nouvelles constructions d'immeubles et les centres commerciaux changent vraiment la situation.

■ **DYNAMISME:** Martigny est très dynamique. Nos édiles sont partie prenante de la plupart des idées des gens. C'est une chance.

■ **VILLAGE:** Même si nous vivons dans une ville, nous profitons de la convivialité d'un véritable village. La particularité du climat favorise probablement la bonne entente générale.



MARCEL
CRETTON
VIT AUX
ECOTEAUX
DEPUIS 1936

■ **ENSOLEILLEMENT:** Nous bénéficions du soleil toute l'année. Même en décembre et janvier, nous profitons de la terrasse. Il n'y a jamais de brouillard ni de vent.

■ **GÉNÉRATION:** Ce hameau est celui de ma jeunesse et de mes aïeux, j'y suis très attaché. Mon fils y vit également avec sa famille.

■ **PROGRÈS:** Nous profitons de la dynamique de la ville. L'accès à la fibre optique, au courant fort ou à une route décente sont en projet. En tant que hameau d'une vingtaine d'habitants, nous sommes ravis de bénéficier de ces progrès.

■ **QUERELLES:** Les Ecoteaux ont longtemps porté le nom de « hameau maudit », car de nombreux conflits politiques, concernant l'amenée de l'eau, l'électricité ou encore la route, ont ponctués son histoire.



IMPRESSUM

Graphisme: Graficalia, Martigny
Impression: CRI, Martigny